Bulletin n°8, 1er trimestre 2022 ISSN 2822-7913

Merle noir (Turdus merula), © Jozef Fehér

Upupa

Georges Durand Beautour

Éditorial

« La sixième extinction de masse : réalité, fiction ou spéculation ? » : ce titre, reprenant celui d'une récente publication scientifique de chercheurs du Muséum national d'histoire naturelle[1] (MNHN), invite à se saisir du sujet de la crise de la biodiversité, qui reste encore peu perçue par le grand public. Rappelons donc que les scientifiques nous alertent depuis quelques dizaines d'années sur ce qu'ils qualifient de « sixième extinction de masse », par référence aux cinq épisodes antérieurs connus à l'échelle des temps géologiques, lesquels se comptent en millions d'années. Le dernier de ces épisodes, il y a quelques 65 millions d'années, a notamment causé l'extinction des dinosaures.

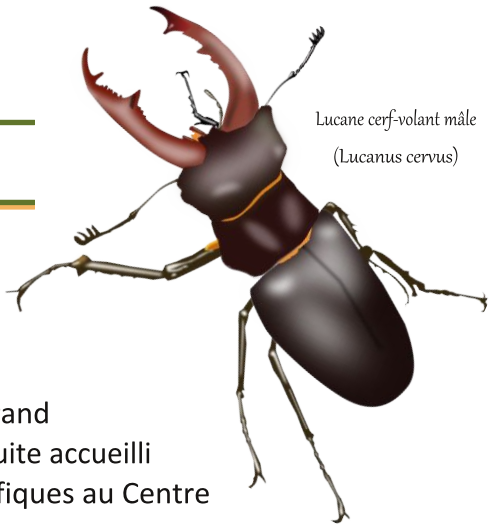
Qu'est-ce qu'une extinction de masse ? Un phénomène qui se caractérise par la disparition d'un nombre important d'espèces sur une période de temps relativement courte, à un rythme en tous cas nettement supérieur à ce qu'il serait selon la trajectoire évolutive de la vie sur terre, sans l'influence de processus venant en bouleverser le cours. Or, s'agissant de la sixième extinction, le développement des activités humaines affectant la planète dans son ensemble en est bien la première cause.

« *Nous sommes pessimistes quant au sort de la majeure partie de la biodiversité de la Terre, dont une grande partie va disparaître sans que nous ne sachions jamais qu'elle existe* », concluent les auteurs de l'article… Si le message est alarmant, il ne peut que renforcer deux convictions qui sont au cœur de nos objectifs statutaires : l'importance primordiale de la connaissance procurée par des collections naturalistes historiques, telles que celles léguées par Georges Durand - malheureusement encore insuffisamment exploitées sur le plan scientifique ; et la nécessité d'agir sans tarder, partout où cela est possible, pour sauvegarder ce qui doit l'être.

L'association Georges Durand Beautour continuera à se mobiliser pour faire aboutir ses objectifs sur ces deux plans, en formant le vœu, en ce début d'année 2022, que ses démarches recueilleront un large soutien.

[1] Robert H. Cowie,Philippe Bouchet,Benoît Fontaine, « The Sixth Mass Extinction: fact, fiction or speculation? », Biological Review, 2022. https://doi.org/10.1111/brv.12816

Yves LE QUELLEC, *Vice-président*



Lucane cerf-volant mâle (Lucanus cervus)

L'Association en action !

Collections scientifiques

Après plus de 25 ans, le MNHN est revenu les 26 et 27 novembre 2021 sur les terres de Georges Durand pour visiter ses collections, en réserve à la Conservation départementale des musées de Vendée. Une délégation de trois experts a ainsi pu découvrir ce patrimoine scientifique exceptionnel et évaluer son état de conservation. L'Association Georges Durand Beautour a ensuite accueilli les trois scientifiques au Centre

Beautour afin de leur présenter son projet et les actions en cours autour des collections et de la biodiversité. Plusieurs documents de travail, dont celui engagé avec l'agence de programmation architecturale *Premier Acte* pour la construction d'un local de conservation à Beautour, ont été remis au MNHN. Ce dernier va à présent rédiger un rapport synthétique de cette rencontre, première étape significative du projet ambitieux de l'association : faire revenir les collections de Georges Durand à Beautour !

y ont assisté et ont pu échanger autour de la biodiversité, de la problématique de son déclin et des solutions possibles pour l'enrayer.

Ciné-débat du 10 décembre 2021, Cinéma Le Roc (La Ferrière)

© Amandine Ramos

Pour commencer l'année, le site internet officiel de l'association est enfin disponible à la consultation. Vous y redécouvrirez l'histoire de Georges Durand et des naturalistes vendéens de son époque, l'Histoire de Beautour, mais aussi toutes nos dernières actualités et publications !

Aurore

(Anthocharis cardamines)

www.georgesdurand-beautour.org

Les dernières actualités

L'association a organisé le vendredi 10 décembre dernier, une soirée sur la thématique de la biodiversité autour du nouveau film de Cyril Dion, *Animal*. Le film nous amène à suivre deux adolescents de 16 ans aux quatre coins du monde pour comprendre la crise climatique actuelle, la 6e extinction massive des espèces et surtout notre relation au monde vivant. La projection du film a été suivie d'un débat entre le public et les deux intervenants invités : Anne-Lise Charpentier, naturaliste et chargée d'étude « biodiversité et éducation » à l'association CPIE Sèvre et Bocage, et Régis Marty, docteur en « Éco-Éthologie », gestionnaire du Polder de Sébastopol (classé Réserve Naturelle Régionale depuis 2008) et responsable du service « Gestion et développement des zones naturelles et agricoles » pour la Communauté de communes de l'Île de Noirmoutier. L'évènement, organisé en partenariat avec le cinéma *Le Roc* de La Ferrière et avec le soutien de MAIF Assurance, a été un succès : 89 personnes

Écho de la cérémonie du 11 novembre 2021

Lors de la cérémonie patriotique au Bourg-sous-la Roche, les associations d'Anciens Combattants ont fait lire, en accord avec la municipalité, une protestation de Georges Durand, maire du Bourg au temps de l'érection du Monument aux morts. L'élu y manifestait son attachement à la légalité républicaine en condamnant fermement les dégradations dont le monument fût l'objet à la veille de son inauguration en mars 1921.

Amandine RAMOS, *Chargée de mission biodiversité*

Le coin des lecteurs

Verrons-nous un jour, un musée d'ornithologie ?

À cette question, M. Georges Durand, de Beautour, l'entomologiste et l'ornithologiste réputé, correspondant du Muséum d'histoire naturelle, nous a répondu : « *Au point de vue histoire naturelle, la Vendée demeure une des régions les plus riches de France ; tous les terrains s'y succèdent ; deux climats, l'aquitain et l'armoricain-ligérien s'y rencontrent ; à ces régions variées, bocage et plaine, s'ajoutent les côtes et surtout la baie de l'Aiguillon, étape sur les grands passages... Un musée pourrait donc constituer de très belles collections. Mais malheureusement, si la préhistoire, la paléontologie, la minéralogie supposent un entretien facile et peu coûteux,*

Troglodyte mignon

(Troglodytes troglodytes)

Georges Durand à l'Aiguillon-sur-mer

© Conservation des musées de Vendée

il n'en est pas de même pour l'ornithologie ». Il ne semble pas cependant, grâce à des dévouements compétents, que toutes ces difficultés, et entre autres celle de l'emplacement suffisant, ne puisse s'aplanir. Il y a encore de l'espoir pour l'avenir...

Article repris du quotidien La Résistance de l'Ouest, 1947

Jean-Claude DESMARS, *responsable de la commission "Communication"*

Hommage à Jacques Auxiette (1940-2021)

La fin de l'année fût marquée par la triste disparition de Jacques Auxiette qui nous a quittés le 10 décembre 2021. Maire de La Roche-sur-Yon pendant 27 ans, Président de Région de 2004 à 2015, il a reçu de nombreux témoignages et hommages louant ses actions, sa personne. C'était un homme ouvert, bienveillant, avec un fort intérêt pour l'enracinement local, la nature et l'environnement. C'est ainsi qu'il s'est impliqué dans l'histoire de Beautour.

Comme maire de La Roche-sur-Yon, il avait porté en 1981 un projet de réhabilitation d'un centre de conservation des collections, mais comme beaucoup d'autres projets concernant Beautour, ce dernier n'avait pas abouti.

Proche de la nature, il aimait s'y ressourcer et appréciait les grands espaces ! Il était cependant conscient de l'urgence d'un changement nécessaire dans les activités humaines afin d'éviter le déclin de la biodiversité. C'était avant tout un homme convaincu du dialogue et de la démocratie citoyenne, créateur du Conseil Économique et Social pour la ville de La Roche-sur-Yon qui avait évolué en Conseil de Développement.

Il avait retenu l'idée du Centre Régional de découverte de la biodiversité à Beautour ; c'était un homme d'engagement : quand les indemnités du procès de l'Erika s'étaient débloquées, il avait honoré ses promesses et le Centre Beautour était né. Cette réalisation ambitieuse n'a pas eu le temps de faire ses preuves, de s'affirmer, et n'a pas été comprise.

Il avait une ouverture d'esprit et des idées novatrices qui auront marqué l'histoire de La Roche-sur-Yon, de la Vendée et plus largement de la Région.

C'était un homme d'une forte personnalité, combattif, respectueux et soucieux des autres, chaleureux, humble, généreux, c'était une belle personne. Il restera longtemps dans nos mémoires, dans notre cœur.

Jacques Auxiette inaugure le Centre Régional de découverte de la biodiversité à Beautour (juin 2013)

© Archives Centre Beautour

Gildas TOUBLANC, *Président*

Anecdotes naturelles : focus sur la Cardère sauvage !

Souvent confondue avec le chardon, la Cardère sauvage (*Dipsacus fullonum*) n'appartient pourtant pas à la même famille. Il s'agit d'une plante bisanuelle de la famille des Caprifoliacées, répandue partout en France et dans une grande partie de l'Europe.

Espèce rudérale, la cardère se développe sur les terrains nus, les friches, en bordures des fossés, des voies ferrées, des routes et sur les prairies humides.

Plante à l'allure atypique, son port s'érige sur une hauteur de 1 m à 1,50 m, au bout duquel se développe un capitule en forme de goupillon. À la belle saison, il s'orne de petites fleurs mauves, sources de nectar pour les abeilles, les bourdons, les syrphes ou encore les papillons. Les graines, contenant plus de 20 % d'huile, font le régal des chardonnerets et des linottes mélodieuses. Quant à ses feuilles coriaces et épineuses, elles forment de petites cuvettes dans lesquelles l'eau de pluie s'accumule, permettant aux oiseaux de venir s'y abreuver. C'est ce qui a valu à cette plante de caractère une kyrielle de surnoms, souvent poétiques : « cabaret des oiseaux », « lavoir de Vénus » *etc*.

La Cardère est historiquement appréciée par l'Homme pour ses nombreuses propriétés médicinales notamment pour son action bénéfique sur l'appareil urinaire. Elle est essentiellement indiquée pour lutter contre les affections de la peau telles que l'acné, l'eczéma et le psoriasis.

Un autre usage ancien de la Cardère fut celui de "carder" la laine, pratique qui consistait à brosser la fibre avant l'étape du tissage. Jusqu'en 1980 environ, on coupait les têtes de la plante que l'on fixait, une fois débarassées de leurs graines, sur la « croisée », un outil qui servait à brosser les étoffes de laine, les feutres et les étoffes destinées à la confection des uniformes militaires.

Ainsi, la Cardère sauvage est-elle une plante pleine de surprises, à la fois utile au jardin et à la biodiversité !

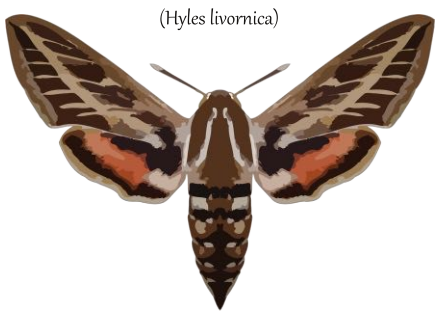
Amandine RAMOS, *Chargée de mission biodiversité*

Envie d'aller plus loin ? Adhérez à l'Association Georges Durand Beautour !

Les travaux du naturaliste vendéen, Georges Durand, restent à étudier. Les collections de papillons, d'oiseaux et les herbiers témoignent de la biodiversité vendéenne au début du XX^{e} siècle. Participez à ces recherches et rejoignez l'association pour les faire connaître. Ainsi, vous deviendrez veilleur pour la préservation du monde vivant de demain.

Adhérer via la plateforme HelloAsso :
https://www.helloasso.com/associations/association-georges-durand-beautour

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux !



GeorgesDurandBeautour

Association Georges Durand Beautour

www.georgesdurand-beautour.org

Association Georges Durand Beautour
Centre Beautour, route de Beautour, 85000 La Roche-sur-Yon
agdurandbeautour@gmail.com

Directeur de la publication
Gildas TOUBLANC

Comité de rédaction
Jean-Claude DESMARS
Amandine RAMOS

Graphisme
Amandine RAMOS

Georges Durand Beautour